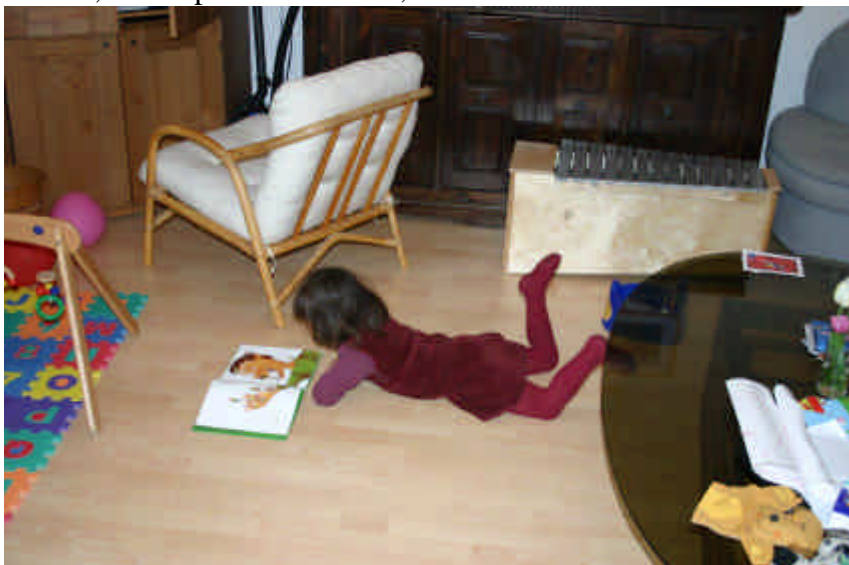


Salut la compagnie!

Vous êtes impatients de savoir ce que j'ai fait tout au long du trimestre passé ?

Sur le fond, je n'ai pas trop changé : je suis toujours enceinte (seul le nombre de bébés dans le ventre évolue) et je suis toujours médecin. Il y a des idées fixes comme ça qui remontent toujours en surface à n'importe quelle occasion : une fois je déclare : « je suis un vieux médecin, je vais me mettre à la poubelle », une autre fois, en apprenant qu'un ami de mes parents que j'aime bien est jardinier, je découvre la trinité : « En fait, il y a 3 Anne-Amalia : il y a Anne-Amalia-jardinier, Anne-Amalia-médecin et Anne-Amalia-normale ». Dès qu'on parle de quelqu'un qui est malade, je dis que je vais venir le soigner puisque je suis médecin.

Du haut de mes trois ans et demi, j'aime me comporter en adolescente : me vautrer sur un canapé, un lit ou un siège auto et être tranquille pour écouter ma musique ou lire mes livres (attention à quiconque essaierait de me déranger !), me coucher tard et râler quand on me réveille le matin pour aller « travailler » (à la crèche), sauf le week-end, je me lève tôt car il faut que j'aie jouer. Rien ne me fait peur, ou peut-être si, les loups et les renards,



mais en tout cas pas les grands enfants auxquels j'impose facilement ma loi.

J'aime décider, avoir raison et braver les interdits et je connais plein de recettes pour parvenir à mes fins. Si vous me promettez de ne pas en abuser et d'en faire un bon usage, je vous livre quelques techniques :

problématique	parade	remarques
En voiture, quand le feu est rouge	« maman, est-ce que tu peux être une ambulance ? ».	Ce qui est dommage, c'est que maman ne grille pas le feu et qu'il faut quand même attendre qu'il soit vert

Claire-Estelle ou tout autre personne retient l'attention de mes parents	Parler en continu pour monopoliser la parole, éventuellement pleurer voire se pendre aux bras des parents	
Quand maman est occupée	« pourquoi tu ne peux pas me parler en même temps que tu téléphones à quelqu'un, et si tu avais 2 bouches ? », « pourquoi tu n'as pas 2 jambes ici et deux jambes là ? », « Si tu avais quatre bras, est-ce que tu pourrais me préparer mon biberon pendant que tu m'aides à m'habiller ? »	Si maman ne s'occupe pas toujours de moi, c'est juste parce qu'elle n'est pas Bouda
Punition : privée de télé	Vite aller dans sa chambre et regarder la télé dans la maison de poupées	Bon, d'accord, l'image ne bouge pas, mais je ne suis pas vraiment punie puisque je regarde quand même une télé
Anne-Amalia, ramasse ce que tu viens de lancer par terre !	« Fais-moi un câlin d'abord ! » « D'accord, quand j'aurai fini ce livre »	C'est moi qui pose mes conditions
J'ai vraiment dépassé les bornes, il n'y a plus d'issue possible	S'exécuter en disant : « Ah, je n'avais pas entendu » ou bien : « Ah, je n'avais pas compris ! »	C'est pas de ma faute !
En promenade, je ne veux pas marcher, et veux que maman accroche une planche à roulette à la poussette de ma sœur	Comme maman ne veut pas accrocher la planche à roulette, ben on a qu'à dire que c'est l'hiver et que c'est à cause de la neige que ce n'est techniquement pas possible	Ce sont des facteurs extérieurs (météorologiques) et non pas maman qui contredisent mes envies.

Bon, je ne vais quand même pas vous donner toutes mes idées...



A part ça, je joue énormément avec mes nounours : je les soigne, leur donne à manger avec ma dînette, les couche... Un jour, il faut manger dans la

quasi obscurité et en silence car j'ai couché ma souris Bip dans le salon et il ne faut pas la réveiller, puis, vers la fin



du repas, maman s'étonne de me voir allumer la lumière et parler fort : « Mais non maman, Bip, c'est un nounours, il ne peut pas vraiment entendre ! ». De même, lorsque mon chien Wawaou est tombé du lit, je hurle pour qu'on lui mette une bande et quand maman veut le soigner, je la regarde bizarrement en lui expliquant qu'il ne peut pas avoir mal puisque c'est un nounours tout mou et qu'il n'a pas d'os.

S'il y a une chose à laquelle je tiens énormément, c'est l'ordre : un jeu que j'adore, c'est de jouer « au coffre » : je sorts tous les jouets de mon coffre puis j'installe délicatement une petite couverture au fond et un coussin, puis je me couche/cache dans mon coffre. Des fois, j'aime aussi me ranger tout simplement dans une bassine.

A la maison, à chaque lieu son jeu : le coffre dans le salon, sur ma fenêtre, je joue à la marchande avec maman. Je suis très riche, j'ai même plein d'euros dans mon porte-monnaie, sinon je joue à la banque.

Sur mon balcon, je joue aussi au restaurant et passe commande en vouvoyant maman puis elle



m'apporte des bons goûters sur un plateau.

Dans le jardin, je deviens magicienne et en mangeant de la soupe aux pissenlits, aux chatons de noisetiers ou aux fleurs de

marronniers puis en sautant trois fois du petit mur, ou en frappant des mains les yeux fermés, je me transforme tour à tour en papa, Oma, Opa, Toni, Claire-Estelle, etc...

J'adore toujours autant lire, mais à force, malgré leur nombre élevé, je connais vraiment mes livres par cœur. Souvent, je demande à maman de me raconter une histoire que je ne connais pas encore, « comme ça après je la connaîtrai et quand je serai une maman, je pourrai la raconter à mes enfants et mes enfants pourront la raconter à leurs enfants ».



La télé devient presque une habitude quotidienne, lorsque maman couche Claire-Estelle, le problème, c'est que dès que ma petite histoire de taupe est terminée, je dois éteindre la télé, mais des fois, j'ai le droit à une histoire de plus avec 10min supplémentaires !



Début mars, nous allons en vacances de neige à Chalmieu, avec plein d'amis : 30 grands et 10 enfants. Comme je les rencontre à peu près tous une fois par an et que je les revois ensuite souvent en photo, je ne suis vraiment pas perdue.



Il y a Joseph, qui n'est pas très coopératif : un matin, je lui dis que j'ai rêvé de lui et déçue, j'apprends que ce n'est pas réciproque ! Comme il est prêtre et qu'il m'a déjà baptisée et baptisé Claire-Estelle, je lui demande de baptiser ma souris Bip, mais il ne veut pas. Tant pis, pour un court instant, je ne suis plus médecin, je suis devenue prêtre pour baptiser Bip moi-même, même que Pauline est d'accord pour être la marraine, et après, je redeviens médecin !

Il y a aussi le joli Eric : « Je veux aller chez le coiffeur et faire couper mes cheveux très courts comme Eric, comme ça ils seront bien mignons, mes cheveux ! ».

Il y a aussi les deux Marc que je drague, et bien sur Wolfram à qui je pense toute l'année.

Il y a également mon parrain et ma marraine que j'ai la joie de revoir.

Le soleil est au rendez-vous alors nous en profitons pour skier, faire de la luge, des bonhommes de neige, sucer des glaçons, pique-niquer. Quand nous sommes dans le chalet, nous pouvons jouer, prier. Tout un programme comme ça mérite bien toujours mes 3 heures de sieste l'après-midi !



Chouette, très peu de temps après les vacances à Chalmieu, nous retournons en France, il y a même le lapin de Pâques qui cache plein de petites surprises au chocolat. Heureusement que je suis là car ce ne sont ni mes parents, ni mes grands-parents qui les voient, ils sont trop occupés à discuter ou prendre des photos. Comme j'ai toujours un grand sens du partage, ils pourront aussi manger les fruits de mes trouvailles !

Autre exemple de mon sens du partage : « maman, est ce que tu peux acheter 20 Brezen ? 2 pour moi, 2 pour Claire-Estelle, 2 pour toi et tout le reste pour papa, comme ça, il peut en manger tous les jours. Et si il est mort, c'est toi qui mange les Brezen, et si papa et toi vous êtes morts, alors c'est Claire-Estelle et moi qui mangeons tous les Brezen ! »



Aujourd'hui, je vais à vélo au terrain de jeux. Je pédale si vite que maman qui pousse Claire-Estelle à côté n'arrive pas à me rattraper ! Je suis la reine du toboggan, des balançoires et même de la grille à escalader (plus haute que maman). Sur le chemin du retour, nous voyons un écureuil qui traverse la route. Chouette, nous avons justement des petits bouts de pain en réserve à lui donner. Bon, comme il part, je décide de garder le reste du pain pour d'autres animaux que nous

pourrions rencontrer dans le village, par exemple une girafe. Mais maman m'explique qu'on en rencontre plutôt en Afrique, mais pas en Allemagne, dommage. En fait, les dernières miettes, je les ai données à des truites dans un bassin pas loin de chez nous, elles étaient très contentes.

Chouette, aujourd'hui, il pleut encore : j'enfile mon imperméable et mes bottes et je vais pouvoir marcher dans les flaques. Celles que je préfère, ce sont celles qui sont bien profondes et où tout le dessus de mon pied disparaît. Je marche tout doucement pour ne pas faire de vagues et ne pas faire entrer l'eau dans les bottes. J'essaye aussi avec mon vélo, mais en entrant dans une flaque à fond trouble et irrégulier, j'ai failli tomber, donc je préfère rester à pied.



Bon, le soleil c'est bien aussi, et en rentrant du « travail » avec papa, je viens de faire ma première promenade de la saison au lac de Starnbergersee. Nous lançons des cailloux dans l'eau, faisons coucou aux canards et comme ce petit air de printemps est très agréable, papa ne me refuse pas une glace.

Ma petite sœur Claire-Estelle va avoir son anniversaire, vite, je vais lui fabriquer un cadeau parce que je l'aime bien. Et c'est moi qui enlèverai le papier cadeau pour l'aider. Bon alors je vous laisse car j'ai du travail,



Anne-Amalia